

LA PANDEMIE COVID-19 : UNE RECESSION DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE

Par

Mohamed Zouhaier SOLTANI

Enseignant Maître Technologue en Economie et Gestion, Institut Supérieur des Etudes Technologiques du Kef, Département Economie et Gestion - Tunisie.

mohamedzouhaiers111@gmail.com

Résumé :

La présente communication a pour objectif d'analyser l'impact de la crise de Covid-19 sur l'activité économique d'un pays. Cette dernière, avec sa large propagation a paralysé les économies du monde entier, en créant un choc d'offre négatif et un choc de demande négatif. Les responsables économiques, face à la crise, ont pris des mesures sociales et économiques pour atténuer ses conséquences et rétablir du moins la situation avant Covid-19 en empruntant des politiques économiques issues de la théorie économique et des expériences vécues. Quelles politiques seraient efficaces face à cette crise imprévue et inédite ?

Mots clés :

Choc d'offre, choc de demande, politique budgétaire, politique monétaire.

Abstract :

The purpose of this communication is to analyze the impact of the Covid-19 crisis on the country's economic activity. The latter, with its wide spread, has paralyzed economies around the world, creating a negative supply shock and a negative demand shock. Economic leaders, faced with the crisis, have taken social and economic measures to mitigate its consequences

and at least restore the situation before Covid-19 by borrowing economic policies from economic theory and lived experience. What policies would be effective in the face of this unforeseen and unprecedented crisis?

Keywords :

Supply shock, demand shock, fiscal policy, monetary policy.

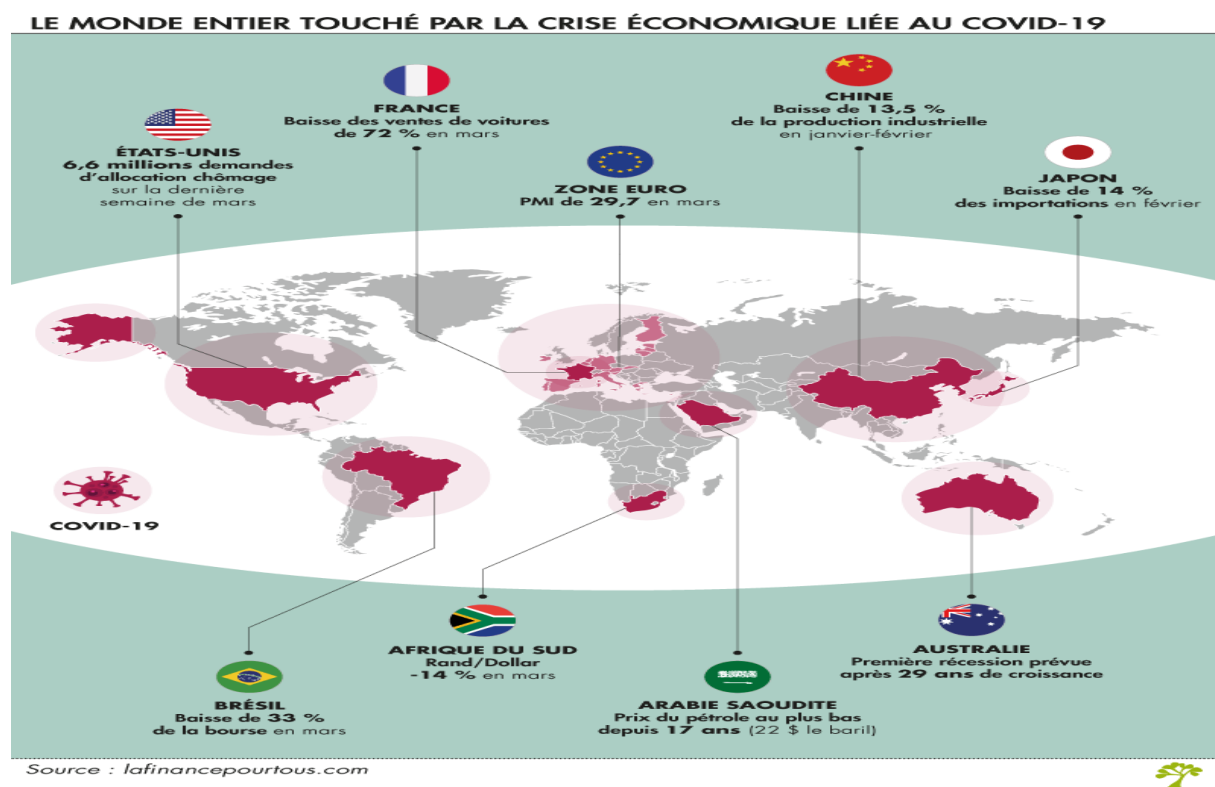
INTRODUCTION

La pandémie covid-19 a attiré l'attention de tous les acteurs, dans divers domaines, aussi bien nationaux qu'internationaux pour limiter ses conséquences tant sur le plan sanitaire, économique et humain. Les chiffres décrivant ses retombées négatives sur les économies de tous les pays sont choquants et inquiètent les responsables politiques et économiques. Ces derniers sont dans l'obligation de sauver d'une part la vie humaine et donc de pratiquer le confinement, d'aider les salariés et les entreprises et d'autre part de sauver l'économie du pays. Comment faire ?

Pour répondre à la question nous essayons d'étudier cette pandémie sous l'angle économique en expliquant sa portée et les mesures et politiques économiques qui pourraient limiter ses conséquences au regard de la théorie économique.

1- La pandémie covid 19 et sa portée économique

La pandémie Covid-19 a généré une crise économique qui a profondément touché les économies de tous les pays sans exception, en réduisant le taux de croissance économique, en augmentant le taux de chômage et dans certains cas en augmentant même le taux d'inflation.



1-1-La crise Covid-19 : Un choc d'offre négatif

Sous l'angle d'offre, la crise Covid-19 constitue un facteur contraignant à l'offre puisque la production nationale a été quasiment perturbée pour certains secteurs productifs suite au confinement, à la pénurie de certaines matières premières importées, à la réduction des trafics commerciaux entre les pays au niveau exportations et importations. Elle constitue donc un choc d'offre négatif qui a réduit la production nationale et a généré par conséquent un chômage supplémentaire et une augmentation des prix de certains biens (inflation).

1-2 La crise Covid-19: Un choc de demande négatif

Au niveau de la demande, la pandémie Covid -19 a ralenti la demande des biens et services chez les ménages, les entreprises et l'extérieur. En effet tous les agents économiques, suite au confinement, ont limité leurs demandes de biens et de services, ont réduit leurs investissements et leurs exportations. Cette baisse de la demande se conjugue à la baisse de la production, augmente le chômage et réduit le niveau général des prix pour certains biens (le pétrole par exemple) .

2- Ajustement des déséquilibres

Avec la crise Covid-19, l'équilibre offre globale et demande globale (OG-DG) à court terme se situe en deçà du PIB potentiel, ce qui signifie que le taux de chômage conjoncturel (réel) est supérieur au taux maximum généralement accepté par les pays. La question qui se pose est comment réparer les conséquences néfastes de cette récession, c'est-à-dire d'une diminution de l'activité économique engendrant du chômage parfois conjuguée à l'inflation? Nous étudions la réponse à cette question, en empruntant le modèle Keynésien, plus proche de la réalité au niveau des ses hypothèses, successivement dans le cas d'une récession par l'offre et d'une récession par la demande.

2-1- Récession par l'offre

La récession par l'offre génère une évolution dans le même sens du chômage et de l'inflation (stagflation) ce qui constitue un dilemme pour les pouvoirs publics, qui ne peut être atténué que par la mise en œuvre de politiques budgétaires et monétaires adéquates.

Les pouvoirs publics, face à cette crise, ont pris l'initiative d'aider les salariés et les entreprises pour préserver les emplois et réduire le taux de chômage comme premier objectif et d'admettre la hausse du niveau général des prix ce qui valide la courbe de philips. En effet

après le confinement, tous les Etats ont mis en place des mesures monétaires facilitant et encourageant l'accès des entreprises aux crédits et d'autres mesures budgétaires tels que le rééchelonnement de paiement des taxes et impôts et autres charges sociales, pour redémarrer leurs activités avec aisance.

Ces mesures monétaires et budgétaires sont conformes à la solution keynésienne qui en cas de récession de l'offre globale (OG1 vers OG2 : on passe du point A vers le point B) elle doit être stimulée par la hausse de la demande globale (DG1 vers DG2 : on passe du point B vers le point C). Cette solution d'augmentation de la DG tend à résoudre le problème du chômage, mais pas celui de l'inflation puisque le prix d'équilibre devient égal à $P3 > P2 > P1$ (ci -après le graphique).

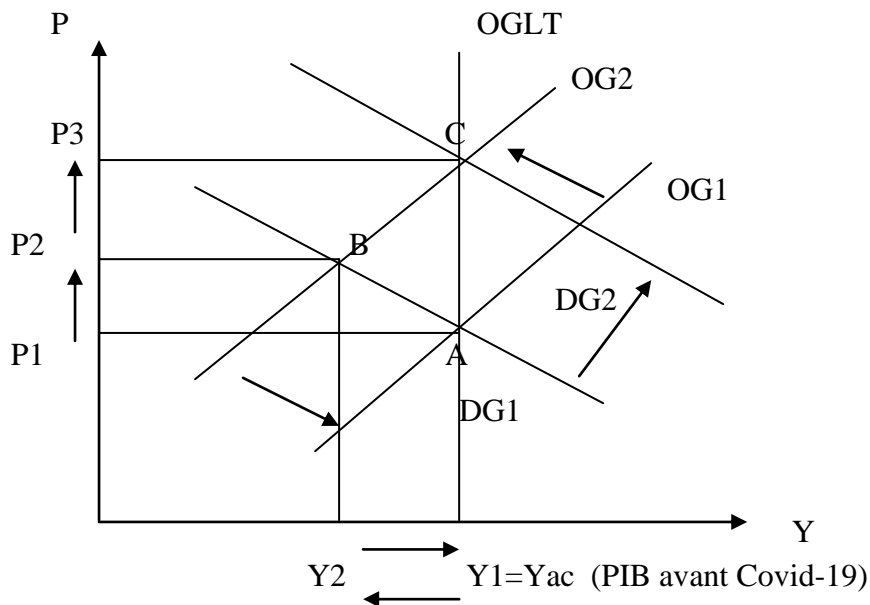


Schéma01 : Equilibre OG et DG en cas de récession par l'offre

2-2-La récession par la demande

Suite à la pandémie Corona Virus-19 qui est un évènement exogène, la demande globale a été également en récession : les consommateurs ont resserré la ceinture, les entreprises ont diminué leurs activités et leurs investissements, et l'Etat a baissé ou annulé certaines dépenses publiques (investissements publics) ce qui a eu pour conséquence un déplacement vers la gauche de la demande globale (DG1 vers DG2).

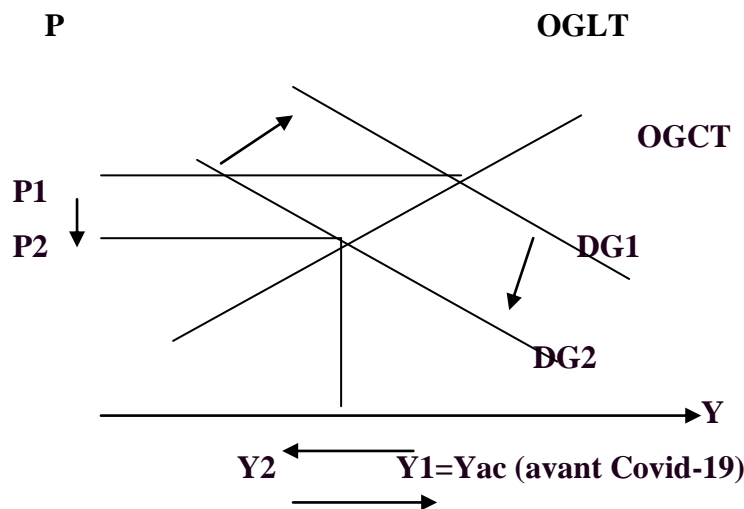


Schéma 02 : Equilibre en cas de récession par la demande

Ce graphique montre que l'économie, qui était en situation d'équilibre ($Y_1 = Y_{ac} = Y$ avant Covid)) se retrouve en équilibre de sous-emploi ($Y_2 < Y_1$).

La réaction à cette situation de déséquilibre caractérisée par le manque de flexibilité des prix et des salaires (hypothèse keynésienne) empêche l'ajustement entre offre globale et demande globale ; la situation de sous emploi (Y_2) peut durer longtemps. L'équilibre ($Y_1 : Y$ avant Covid) est retrouvé seulement par une action sur la demande globale (augmentation des dépenses publiques par exemple) qui fait déplacer la courbe DG à droite de manière à revenir à l'ancienne situation : ci haut le graphique.

3- La politique de financement de la crise

Face à la crise économique vécue, l'Etat se trouve en situation intermédiaire au niveau monétaire c'est-à-dire au niveau intermédiaire de la courbe LM (courbe LM ni dans la trappe à liquidité ni verticale).

Sur la partie intermédiaire de la courbe LM (partie oblique), l'accroissement des dépenses publiques ΔG provoque un déplacement de la courbe IS (IS3 vers IS4) qui engendre un accroissement ΔY_2 ($Y^*3 \rightarrow Y^*4$). Dans cette partie l'emprunt de fonds nécessaires au financement des dépenses publiques provoque une hausse du taux d'intérêt expliquée par l'exigence des détenteurs de liquidités en compensation de leur renonciation à la liquidité. Cette hausse du taux d'intérêt décourage l'investissement (effet d'éviction) et du coup le niveau de production ($\Delta Y_2 < \Delta Y_1$).

Dans cette situation la politique budgétaire expansionniste peut être combinée avec la politique monétaire (policy mix) qui doit garder le taux d'intérêt inchangé ou le modifie légèrement à la baisse pour encourager l'investissement et la consommation.

Ainsi, au fur et à mesure que la relance de l'activité économique par la dépense publique entraîne une hausse de la demande de monnaie, la banque centrale alimente le marché monétaire (offre de monnaie à un taux d'intérêt inchangé ou légèrement modifié à la baisse). (voir le graphique ci-après)

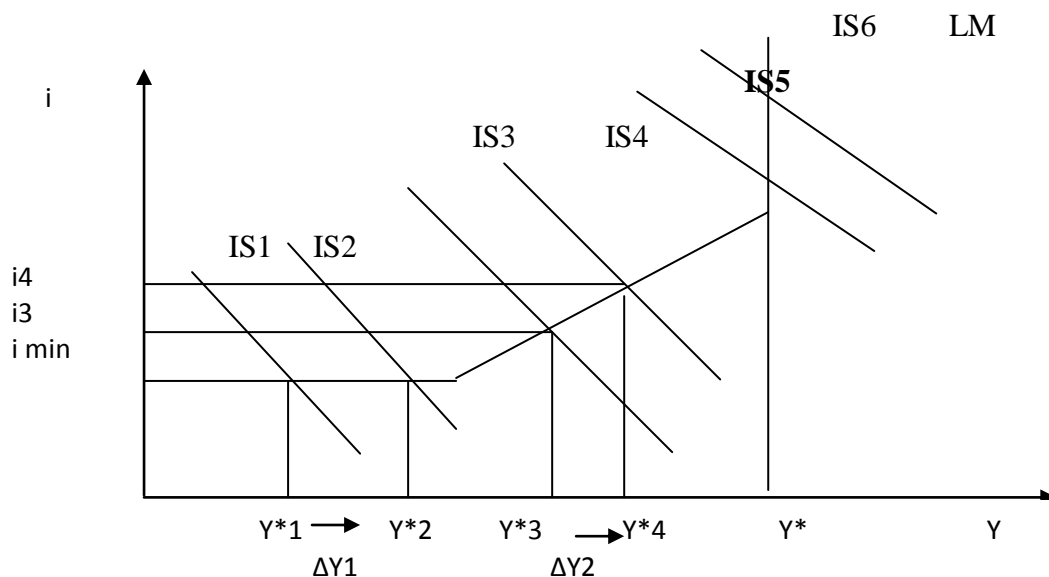


Schéma 03 : Politique de dépenses publiques dans le cas d'une économie se situant dans la partie intermédiaire de la courbe LM

Le financement des dépenses publiques par emprunt serait plus avantageux pour l'économie puisque l'effet multiplicateur des dépenses publiques serait meilleur que dans le cas d'un financement par prélèvement d'impôts (ci-après) le tableau comparatif. Il reste à étudier les marchés de financement de cet emprunt.

Politiques	Formules	$c=0,8$ $t=0$	$c=0,8$ $t=0,25$
Augmentation des dépenses publiques $\Delta G > 0, \Delta T_0 = 0$ Avec	$\Delta Y = \Delta G / (1 - c(1 - t))$	Financement par emprunt $\Delta Y = 5 \Delta G$	Financement par impôts $\Delta Y = 2,5 \Delta G$

G : dépenses publiques T : Impôts c : Propension à consommer t : propension d'imposition			
---	--	--	--

Conclusion

En conclusion, la pandémie Covid-19 est une crise subie constituant une force majeure qui a paralysé tous les secteurs de l'économie en contrepartie des dépenses imprévues et urgentes ont été réservées au profit des personnes démunies, des salariés se trouvant en chômage involontaire, des entreprises en fermeture pour causes économiques et épidémiques en plus des dépenses et investissements hospitaliers pour la prise en charge des personnes touchées par la Covid-19. Les pouvoirs publics après la crise sont dans l'obligation de revoir leur budget pour l'année 2020 en termes de dépenses et de recettes et de prendre des mesures qui relancent l'activité économique au niveau de la demande et au niveau de l'offre. La relance de l'offre à son niveau initial exige la mise à disposition des entreprises des aides pour qu'elles puissent reprendre leurs activités dans de meilleures conditions (protocole de santé et sécurité au travail) et en leur accordant des crédits de fonds de roulement nécessaires au démarrage. Ces mesures permettraient d'atteindre le même niveau de production avant Covid-19, le même taux de chômage et le même taux d'inflation.

La relance par la demande pourrait concerner l'augmentation des dépenses publiques, l'augmentation de la demande privée par l'investissement en baissant le taux d'intérêt et en reprenant les exportations au même niveau. Certes ces propositions demeurent conditionnelles en effet chaque pays prendra les mesures adéquates en fonction de ses moyens et de ses choix politiques qu'il juge efficaces.

Bibliographie

- Alain Redslob(1992) : Analyse économique élémentaire, Edition litec
- Alain Redslob(1992) : L'économie en pratique, Edition litec
- Département analyse et prévision de l'OFCE, sous la direction d'Éric Heyer et de Xavier Timbeau, 2020, « Évaluation de l'impact économique de la pandémie de COVID-19 et des mesures de confinement sur l'économie mondiale en avril 2020 », OFCE Policy brief 69, 5 juin.
- Eric Berr (2019) :Macroéconomie, Edition, Dunod
- Groupe d'experts de la sécurité alimentaire mondiale : Conséquences de la pandémie au COVID-19 pour la Sécurité Alimentaire et la Nutrition (SAN), 24-mars 2020.
- Hubert Kempf (1995): Macroéconomie, Edition Dalloz
- Jean-Claude Géhanne(1995) : Dictionnaire thématique des sciences économiques et sociales, principes et théories Dunod , Paris , ISBN 2 1002502 3.
- Jean-Olivier Hairault (2000) : Analyse macroéconomique Éditeur : la découverte.
- Mohamed Haddar : Macroéconomie, Centre de publication universitaire-1999
- Moise Sidiropoulos et Aristomène Varoudakis (2019) : Macroéconomie en pratique Edition Dunod
- N. Gregory Mankiw (2019) : Macroéconomie Éditeur : DE BOECK SUP
- Olivier Blanchard(2017) : Macroéconomie Éditeur : PEARSON

- <https://www.un.org/africarenewal/fr/derni%C3%A8re-heure/mondialisation-et-covid-19-quel-est-l'impact-sur-l%C3%A9conomie-africaine>.